

possibilités budgétaires, pour répondre au vieillissement et à la réforme du matériel. Ainsi, il semble manifeste qu'il faudra acheter d'autres Dash-8 pour remplacer certains autres appareils au début des années 90. (Voir la partie trois: *L'avenir du Groupe Transport aérien.*)

*Périodes de crise.* Comme l'a signalé M. George Bell, président de l'Institut des études stratégiques: «Quand la tension monte et que des conflits armés risquent d'éclater, le Canada a des responsabilités. Nous devons d'abord augmenter nos effectifs, puis les renforcer, et ensuite mettre en oeuvre un processus de mobilisation destiné à soutenir nos Forces. En même temps, il faudra faire sortir la population civile des régions les plus exposées. Nous devons également assurer la continuité du gouvernement du Canada.»<sup>11</sup>

La situation à laquelle ferait face le GTA advenant une crise internationale a été décrite par le lieutenant-colonel W.A. Scott, Directeur-Opérations aériennes et entraînement du MDN, le 9 mai 1985 dans les termes suivants: «Voici un des ordres possibles dans lequel nous devrions déployer nos Forces:

Tout d'abord il faudrait détacher un escadron de chasseurs dans le nord de la Norvège, dans le cadre de nos accords concernant la Force mobile (air) du Commandement allié en Europe (CAE).

Viendrait ensuite le Groupe-bataillon de la Force mobile (terre) du CAE en Europe, en Norvège ou au Danemark.

L'Escadron de renfort rapide est un autre escadron de chasseurs qui devrait être déployé dans le nord de la Norvège. Cette mobilisation nous obligerait à recourir aux mêmes moyens de transport aérien que pour le déploiement de la Force mobile (air) du CAE qui, si elle est déjà sur place, servirait également d'escadron de renfort rapide.

Suivrait le déploiement du Groupe-brigade canadien transportable par air et par mer, le GBCTAM, dans le nord de la Norvège. La plus grande partie du matériel de la brigade serait acheminée par mer, le personnel serait transporté par air et arriverait à destination en même temps que le matériel.

Il faudrait aussi avoir assuré à l'avance le déplacement des Commandants et des unités de reconnaissance, des groupes d'accueil et des équipes d'entretien, ce qui nécessiterait un certain nombre de vols de Boeing et de Hercules.

Cette étape serait suivie par le transport du personnel devant permettre de porter le 4<sup>e</sup> GBMC à son effectif de combat. À l'heure actuelle, et là encore à des fins de planification, cet effectif, qui est de 6 500 hommes tous grades confondus, devrait donc être augmenté de 2 300 hommes.

Pour certaines des activités susmentionnées, le temps est un facteur crucial. Une fois le déplacement ordonné, celui-ci devrait s'effectuer dans un délai minimum vers les aéroports de destination probablement déjà congestionnés. Le déploiement des Forces mobiles (air et terre) du CAE en est un bon exemple.

---

<sup>11</sup> *Délibérations*, 27 juin 1985, p. 7:6.